

Le danger que représente l'enseignement musulman avec la « naissance d'une contre-société islamique »

écrit par Jules Ferry | 2 septembre 2019



Introduction

Le texte ci-dessous est extrait d'un « [Rapport](#) » d'octobre dernier, fruit d'un travail collectif sur l'Etat des lieux de la pénétration de l'Islam Fondamentaliste en France (Education, sport, cafés, ONG...) et qui pourra servir de base de réflexion sur ces questions, par recoupement et en complément des informations délivrées par la presse.

Ce long document de 123 pages a été largement diffusé et il est téléchargeable.

Il a été attribué sur certains sites à la DGSI, mais nous n'avons rien trouvé de certain sur son origine.

Ils ne peuvent pas dire qu'ils ne savent pas! La partie sur **l'enseignement des plus jeunes** est retranscrite dans le texte ci-dessous. **Il s'agit d'une mise en garde de la République contre une menace bien réelle.**

Combien l'auront-ils lu ? Combien ont-ils été intéressés ? Il

est grand temps qu'un élan politique fort prenne ce fléau en main.

(NDLR Dan Corbet, secrétaire de Résistance républicaine et responsable RR pour la Corse a transformé le PDF originel du rapport en word. Vous pouvez le télécharger ici : [DGSI-Lislam en France-Rapport 2018](#))

Les Frères Musulmans font de l'éducation une priorité absolue. De l'école à l'université, les Frères Musulmans tiennent à ce que les jeunes musulmans ne soient pas « prisonniers » de programmes, d'instituteurs et de professeurs dont la laïcité et la rationalité sont étrangères à la vision de l'islam proposée par les Frères.

À titre d'illustration, Al-Qaradawi érige le travail pour l'éducation comme "important pour la formation de 'cadres' d'une avant-garde islamique qui élèvera la génération qui aspirera à la victoire".

L'enseignement de la langue arabe et l'apprentissage de la culture musulmane sont majoritairement encadrés par les écoles et les groupements scolaires en France. Une proportion importante de ces structures est reliée au réseau des Frères Musulmans. Plus d'une centaine sont aujourd'hui dirigées ou en lien avec des personnalités issues de ce réseau.

Répartition des structures d'enseignement liées au réseau des Frères Musulmans par type d'établissement

Les structures d'enseignement liées aux Frères Musulmans sont de différents types. Complémentaires bien que très différentes, ces structures se composent majoritairement 1) d'écoles privées musulmanes, 2) d'écoles coraniques ainsi que 3) d'organismes d'enseignement en ligne.

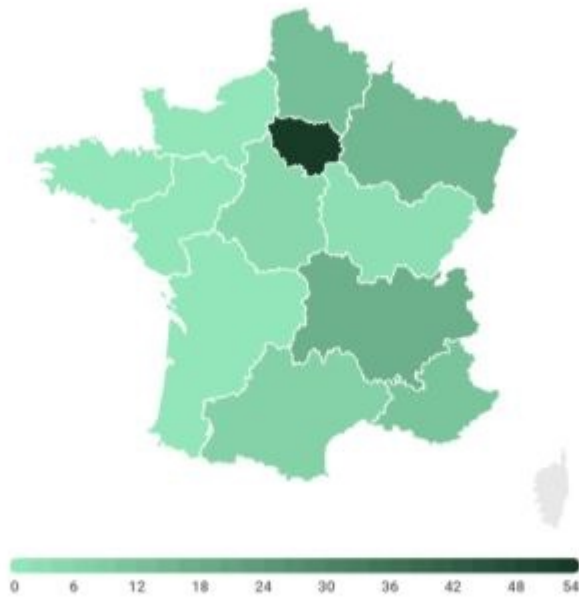
Ces trois types de structures ne répondent pas aux mêmes besoins et ne sont pas soumis aux mêmes règles au regard de la loi française.

1) Les écoles privées musulmanes



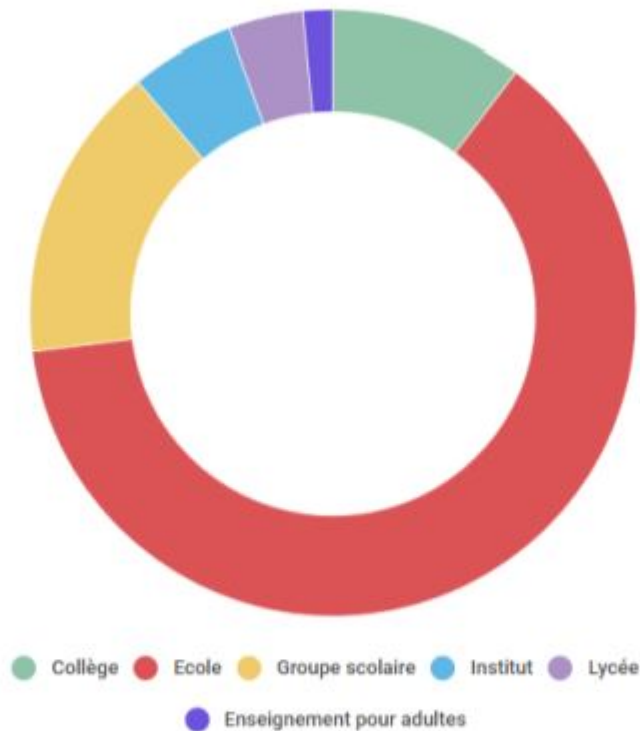
Le réseau des structures éducatives encadrées par l'Etat et liées aux Frères Musulmans est disparate. Les structures privées disposent parfois d'un encadrement étatique lié à leur statut, elles peuvent être sous-contrat ou hors-contrat. Les écoles privées musulmanes sous-contrat d'association sont soumises à des règles plus souples que celles sous-contrat simple, notamment au regard du suivi dont elles font l'objet de la part des services d'inspection de l'Etat.

La présence d'écoles privées musulmanes sous-contrat est grandissante. Cela s'explique notamment par une **hausse de la demande de la communauté musulmane** et le délai nécessaire de cinq ans avant un possible passage d'une structure hors-contrat à un établissement sous-contrat. Ce passage au sous-contrat s'accompagne aussi d'une modification du financement, passant d'un financement privé à un financement public. Dès lors, les collectivités apportent une contribution pour leur bon fonctionnement.



Répartition géographique des structures d'enseignement liées au réseau des Frères Musulmans

L'enseignement privé musulman est la première source de diffusion de la pensée religieuse auprès des enfants avec environ **7000 élèves** répartis sur le territoire national. Selon un rapport du Sénat, cette demande grandissante est apparue dans les années 2000 et ces écoles privées, dont le nombre n'a cessé de croître ces dix dernières années ne sont pas réparties équitablement sur le territoire national. En effet, certaines régions comme l'Ile-de-France, les Hauts-de-France et le Grand Est concentrent une majorité d'établissements.



Répartition des structures d'enseignement liées au réseau des Frères Musulmans par type d'établissement

Répartition géographique des structures d'enseignement liées au réseau des Frères Musulmans

Les écoles privées hors-contrat bénéficie d'un encadrement limité et disposent d'une liberté totale dans l'organisation de l'établissement. **Les méthodes éducatives et manuels utilisés, programmes ou encore horaires mis en place ne sont soumis à aucune vérification préalable de la part de l'Etat.** Bien que des inspections régulières soient effectuées, **il arrive que certaines soient fermées car ne correspondant pas aux valeurs de la République.** C'est le cas de l'école Al Badr situées dans la périphérie de Toulouse.

Un rapport d'inspection académique de Haute-Garonne stipulait que de cet établissement " ne respectait ni le droit de l'enfant à l'instruction » et ont constaté " »des carences de l'enseignement, [...] l'inaction et [...] l'absence de réponse du directeur ».

.

Le directeur de l'école est également imam de la mosquée de Toulouse. Abdelfattah Rahhaoui, membre des Frères Musulmans a d'ailleurs été défendu par le l'Observatoire de l'Islam politique et des Frères Musulmans et le CCIF.

L'observatoire appelant d'ailleurs à *"mener une campagne de pression pour que l'école d'Abdelfattah Rahhaoui ouvre ses portes"* sur Twitter. Il accuse également la société française non-musulmane de pervertir les enfants au nom de la théorie du genre.

Au de ces éléments, il serait aisé de penser qu'il s'agit d'un épiphénomène cependant ce type de situation litigieuse en désaccord avec les valeurs républicaines censées être transmises par l'éducation nationale ne sont que la phase visible d'une stratégie de réappropriation des valeurs religieuses au profit des valeurs de l'Etat.

.

2) Les écoles coraniques

Ces **établissements reliés à des mosquées** dans leur grande majorité **sont en forte expansion** et enseignent, au-delà de l'apprentissage de la langue arabe, les traditions et valeurs du Coran. Il est difficile de connaître la nature des enseignements fournis dans ces écoles. **Cependant, il est intéressant de s'interroger sur leur capacité à diffuser des messages en contradiction avec les valeurs républicaines.**

En effet, certaines écoles entretiennent **des liens avec des imams reconnus pour leurs prêches radicaux.** C'est le cas de l'école coranique de la mosquée de Goussainville en Ile-de-France dont l'imam est proche de Nabil Ennasri. Ce dernier est diplômé en sciences politiques est très lié aux Frères Musulmans et a notamment soutenu la thèse d'un complot islamophobe au sujet de l'affaire Merah.

Selon une étude publiée par l'Institut d'Etudes de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman (IISMM), on compte aujourd'hui en France seulement six établissements scolaires musulmans sous contrat avec l'Education Nationale.

Sur l'ensemble du territoire national, on dénombre environ 2 500 mosquées ou salles de prières. Un quart d'entre elles, soit environ 500, ont créé une école coranique et on estime à 35 000 le nombre d'enfants qui y suivent des cours.

La question du contenu des cours dispensés se pose au vu de l'encadrement limité dont bénéficie ces structures. Ces établissements directement liés à une mosquée sont également gérés par des associations cultuelles et culturelles. Bien que les Frères Musulmans ne soient pas nécessairement reconnus par les populations qu'ils influencent, ils disposent d'un pouvoir ancré dans l'organisation même de la communauté musulmane.

L'une des raisons expliquant le manque de figure médiatique représentative des Frères Musulmans en France se trouve notamment dans le fait que leur but n'est pas de représenter les musulmans dans leur ensemble mais bien d'être présents localement et donc, de manière éparpillée afin de créer une société musulmane aux codes et aspirations spécifiques. **Il s'agit de rassembler autour d'un but commun : "la nation musulmane"**. Hassan El Houari, imam de la mosquée de Gonesse développe cette idée et soutient la mise en place de la charia. Il est également en charge de la gestion de cours de soutien scolaire et de langue arabe dans ladite mosquée.

Il convient donc de s'interroger sur le manque de transparence dans l'apport de la connaissance transmis aux enfants et parfois aux adultes dans ces structures.

3) L'enseignement de la langue arabe sur internet

Les organismes qui dispensent des cours et des formations de langue arabe en ligne **ne font l'objet d'aucun suivi ni encadrement juridique spécifique sont souvent reliés au réseau**

des Frères Musulmans ou à des organisations étrangères.

Ces structures en ligne s'appuient sur le principal centre de formation des leaders fréristes, l'Institut d'Etudes en Sciences Humaines. S'appuyant sur un socle de professeurs reconnus par l'Etat et diplômés de l'institut, le réseau des Frères Musulmans diffuse sa doctrine à travers la langue arabe et l'étude du Coran qui sert de base pour l'apprentissage de la langue arabe. Les non-initiés souhaitant découvrir la langue arabe sont donc amenés à étudier la religion.

Comme le démontrent les sites diffusant l'idéologie frériste, il utilisent la religion comme pilier de la vie communautaire.

La langue arabe, la famille, l'éducation ou encore le bonheur ne sont que des sphères gravitant autour d'un seul et même dénominateur commun : l'Islam. Ainsi, on voit apparaître des **sites de coaching** visant aussi bien les femmes et leur rôle en tant qu'épouse et mère, que le développement personnel de l'individu en cohérence avec sa foi.

L'Institut Amine est un site proposant des formations en langue arabe et des séances de coaching en ligne. Cette structure est dirigée par l'imam et conférencier Ismaïl Mounir. Celui-ci **remet en cause le principe de laïcité à la française** en s'appuyant notamment sur les autres visions européennes du terme.

Il soutient d'ailleurs que « L'État actuel de droit dans lequel nous sommes aujourd'hui crée dans la pratique de multiples inégalités dont nous sommes les premiers sujets, nous musulmans et nous devons réagir. »

Formations à Paris pour 2019/2020 : <https://institutamine.fr/>



Ismail MOUNIR

Imam

Il assure le sermon du vendredi dans plusieurs mosquées de France et de Belgique

Enseignant

Il a fondé l'Institut Amine en 2015 dans le cadre duquel il dispense des cours en ligne et en présentiel tout au long de l'année

Prédicateur

Il est invité à intervenir auprès de la communauté musulmane de France et de Belgique dans le cadre de conférences et séminaires

Auteur

Il est l'auteur du livre *Consumérisme et valeurs de l'Islam* aux éditions Al-Bouraq

Intervenant Radio

Beur Fm

Intervenant TV

Iqraa France

Cette **remise en cause du principe de laïcité** est l'une des principales composantes du **questionnement de la légitimité de l'Etat** et de la **naissance d'une contre-société islamique**. Autour des valeurs de pureté, d'élévation de la foi et des traditions musulmanes, le communautarisme s'accroît pour laisser place, non plus à un combat par les armes, mais bien par les mots.

Les structures d'enseignement à distance situées à l'étranger font preuve d'une radicalité inquiétante. Pour leur grande majorité, celles-ci sont situées au Maghreb et en Egypte. Certaines sont mêmes domiciliées au Qatar. C'est le cas de la structure d'enseignement Al-Jazeera – instance dépendante de la chaîne de télévision à renommée internationale – dont le contenu est en contradiction totale avec des valeurs démocratiques.

Le site Al-Andalous E-learning fondé par Rafik Kermache, intervenant régulièrement au Rassemblement des Musulmans de France et proche de Ghaleb Bencheikh, **remet également en cause régulièrement le principe de laïcité.**